

Paroles de Vie

pour chaque jour

SEPTEMBRE 2013

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois
traitent du thème suivant:
**La vision du temple saint de Dieu
dans le livre du prophète Ezéchiel**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Actes 17

Un homme dont l'aspect était comme l'aspect de l'airain

L'homme qu'a vu Ezéchiel tient un cordeau de lin (probablement pour les plus petites dimensions) et une canne (certainement pour mesurer les dimensions plus grandes). Le Seigneur a son propre standard, sa mesure. A quoi vous fait penser le lin du cordeau, sinon au vêtement éclatant et pur de l'Epouse dans Apocalypse 19:8, qui représente les œuvres justes des saints ? Ce cordeau signifie premièrement que la mesure du Seigneur est juste – non selon notre justice, mais selon la sienne. Quant à la canne de roseau, c'est quelque chose de vivant, elle signifie que sa manière de mesurer est pleine de vie.

Comment mesurons-nous ? Nous devons accomplir beaucoup de choses dans la vie de l'Eglise, mais selon quel standard mesurons-nous ? Le Seigneur a dit à son peuple : « *Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici où chacun fait ce qui lui semble bon* » (Deut. 12:8). Vous voyez les choses d'une manière différente de moi, et réciproquement ; chacun évalue les choses différemment. Si chacun veut agir dans la vie de l'Eglise selon sa propre justice, nous aurons des problèmes. Nous devons venir au Seigneur : « Que dis-tu ? Comment veux-tu bâtir ? Que dois-je faire ? Je ne veux pas décider selon ma propre opinion. Que veux-tu faire ? Comment mesures-tu cela ? Quelle longueur devons-nous adopter ? » Paul a dit dans l'Epître aux Philippiens qu'il ne voulait plus être trouvé dans sa propre justice ; quand il a rencontré le Seigneur sur le chemin de Damas, il a en effet dû réaliser que c'était une autre mesure que celle qu'il connaissait dans le judaïsme. Auparavant, il mesurait selon le standard de la loi ; mais après avoir rencontré le Seigneur, il a appris à mesurer

et à évaluer toutes choses selon Christ. Si dans l'Eglise vous mesurez sans cesse selon vos propres concepts, vous allez détruire la paix ; vous allez causer beaucoup de problèmes, non seulement dans l'Eglise de votre ville, mais aussi très rapidement entre les Eglises. En effet, si quelque chose n'est pas fait selon vos conceptions, vous allez vous fâcher et même quitter l'Eglise.

Nous voulons donc apprendre à nous approcher du Seigneur en toute occasion. Avec cet homme à l'aspect de l'airain, avec son cordeau et sa canne, tout fonctionne très bien. Mais pour cela, nous avons besoin de le voir, et aussi d'avoir une vision de ce qu'il bâtit. Si nous ne voyons rien et que nous voulons tout de même bâtir, nous aurons un problème. C'est lui qui doit tout diriger dans l'édification de sa maison.

Lecture: Actes 18

La maison doit être bâtie selon le standard divin

« Il me conduisit là ; et voici, il y avait un homme dont l'aspect était comme l'aspect de l'airain ; il avait dans la main un cordeau de lin et une canne pour mesurer, et il se tenait à la porte. Cet homme me dit : Fils de l'homme, regarde de tes yeux, et écoute de tes oreilles ! Applique ton attention à toutes les choses que je te montrerai, car tu as été amené ici afin que je te les montre. Fais connaître à la maison d'Israël tout ce que tu verras. Voici, un mur extérieur entourait la maison de tous côtés. Dans la main de l'homme était une canne de six coudées pour mesurer, chaque coudée ayant un palme de plus que la coudée ordinaire. Il mesura la largeur du mur, qui était d'une canne, et la hauteur, qui était d'une canne » (Es. 40:3-5).

Pour le Seigneur, une coudée... n'est pas une coudée ! Pour lui, elle a toujours un palme en plus. Cela signifie que sa mesure est toujours plus longue que votre propre mesure, quelle que soit la dimension de votre coudée. Naturellement, il existe une mesure que la Bible appelle « la coudée ordinaire », mais le Seigneur ne mesure pas d'une manière ordinaire. Son standard est simplement différent du nôtre, et nous avons besoin de le reconnaître. Si nous ne voyons pas cela, nous pouvons interrompre notre lecture de ces chapitres, car ce que nous allons commencer à bâtir selon notre propre coudée, le Seigneur ne pourra pas l'accepter, ce sera trop court. Très souvent, dans toutes sortes de situations, nous pensons avoir raison ; il est possible que ce soit vrai selon notre point de vue, mais le problème est que selon la mesure du Seigneur, c'est tout de même trop court. C'est pourquoi nous lisons ici : *« Dans la main de l'homme était une canne de six coudées pour mesurer, chaque coudée ayant un palme de plus que la coudée ordinaire ».*

Lecture: Actes 19

Mesurer selon la vie de résurrection, selon le nouvel homme

Dans Apocalypse 21:15-17, nous voyons que même la Nouvelle Jérusalem, cette ville merveilleuse, sera mesurée : *« Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville, ses portes, et sa muraille. La ville avait la forme d'un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau, et trouva douze mille stades ; la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales. Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle de l'ange »*. Dans ce passage, l'instrument de mesure est en or ; cela nous parle du fait que cette mesure correspond à la nature de Dieu. Cette mesure est en même temps une mesure d'ange... Etes-vous des anges ? Certainement pas ; ainsi, vous n'avez pas une mesure d'ange. Le Seigneur Jésus a dit aux sadducéens : *« Car, à la résurrection des morts, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges dans les cieux »* (Marc 12:25). Ainsi, c'est en résurrection qu'une mesure d'homme peut être en même temps une mesure d'ange. Nous devons tout mesurer en résurrection, selon la vie de résurrection, selon le nouvel homme. Tant que nous n'évaluons les choses que selon notre pensée humaine naturelle, ce n'est pas acceptable, c'est toujours trop court. Si nous mesurons selon l'homme naturel et non selon le nouvel homme produit en résurrection, nous bâtissons en vain, et à la fin, la mort s'introduit encore dans ce que nous faisons. Le fond du problème, c'est que mon standard ne contient pas la vie. Le Seigneur mesure uniquement la vie. Sa vie de résurrection ne contient aucune mort.

Il ne se préoccupe pas de mesurer ce qui est naturel, charnel ou mort.

Si je mesure selon mon propre standard, ce qui est charnel et naturel n'est pas mesuré : « *Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort* » (Prov. 16:25). Beaucoup de voies nous paraissent droites, mais ce qui est grave, c'est que leur issue, c'est la mort. Si nous jugeons selon notre propre standard dans l'Eglise, nous n'arriverons jamais au standard du Seigneur, mais ce n'est pas le seul problème. Le problème principal, c'est que tout ce que je fais selon mon propre standard conduit finalement à la mort. Même si ce que je fais dans l'édification de l'Eglise paraît droit et juste à mes yeux et selon ma mesure, cela produit la division, les querelles et la mort. Vous risquez même de perdre la vision que vous avez de l'Eglise et de tout rejeter. Cela n'en vaut pas la peine ! La mesure de l'homme conduit à la mort, même si les apparences sont bonnes. De toute façon, le Seigneur n'acceptera rien de ce qui sera construit selon de telles mesures.

Ainsi, il est très important que nous connaissions cet homme qu'a vu Ezéchiel, car le Seigneur est l'Architecte et le Constructeur, et tout sera bâti selon sa mesure. Si le Seigneur nous aime et aime son Eglise, il ne laissera pas subsister ce qui ne correspond pas à son standard, et il jugera notre œuvre immédiatement, de peur que la mort ne s'introduise dans sa maison et que celle-ci ne soit détruite. Son jugement est notre salut ! Nous expérimentons que chaque fois qu'il nous juge, cela nous sauve. Si nous voyons cela, nous lui dirons : « Seigneur, je te rends grâce pour ton jugement, car j'ai besoin de salut. »

Lecture: Actes 20

La mesure du Seigneur est dans la Parole de Dieu

Le Seigneur juge toutes choses selon sa Parole et selon l'Esprit. Si vous lisez la Parole en touchant le Seigneur, elle va vous juger. Pourquoi ? Parce que notre vie n'est pas correcte en beaucoup d'aspects. La Parole brille et m'expose quand je la lis ; et tout ce qu'elle expose est aussi jugé. La lumière est en même temps un jugement. Ainsi, quand je lis la Parole, le Seigneur peut me dire : « Tu es injuste. Dans cette situation, ta mesure est trop courte. » Lorsque nous lisons un verset au sujet de l'humilité, la Parole va exposer notre orgueil ; quand nous lisons : « *La cupidité est une idolâtrie* » (Col. 3:5), la Parole brillera dans notre cœur et exposera le fait que nous convoitons effectivement beaucoup de choses ; alors nous pourrions nous repentir. C'est la Parole qui nous mesure, car elle a un effet en nous. Ce point doit être très clair pour nous.

Lisons encore le Psaume 19 : « *La loi de l'Eternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Eternel est véritable, il rend sage l'ignorant. Les ordonnances de l'Eternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; les commandements de l'Eternel sont purs, ils éclairent les yeux. La crainte de l'Eternel est pure, elle subsiste à toujours ; les jugements de l'Eternel sont vrais, ils sont tous justes* » (v. 8-9). Lorsque nous lisons toutes ces ordonnances, tous ces témoignages et tous ces commandements dans la Parole, une crainte naît en nous, et elle est saine : « *La crainte de l'Eternel est pure, elle subsiste à toujours ; les jugements de l'Eternel sont vrais, ils sont tous justes* » (v. 10) : Craignez-vous le jugement ? Je l'espère ! « *Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin ; ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons* » (v. 11).

La mesure du Seigneur est dans la Parole. Si nous saisissons cela, nous n'allons pas simplement la lire, mais la prier-lire, c'est-à-dire parler au Seigneur au sujet de sa Parole tout en la lisant. Le psalmiste continue en disant : « *Qui connaît ses égarements? Pardonne-moi ceux que j'ignore. Préserve aussi ton serviteur des orgueilleux (ou : du péché de la présomption) ; qu'ils ne dominent point sur moi ! Alors je serai intègre, innocent de grands péchés* » (v. 12-13). Tout ce qui n'est pas mesuré selon cette Parole si élevée, céleste, pure et sainte, est présomptueux. Chaque fois que nous mesurons différemment de la Parole, nous sommes présomptueux, et c'est un péché. Et quelle sorte de péché ? Le péché de présomption trouve sa source dans la chair, c'est de la désobéissance et de l'entêtement. Croyez-vous qu'un frère pleinement obéissant à Dieu montrera de la présomption ? Le Seigneur Jésus a-t-il une seule fois été présomptueux ? Pas une seule fois ! Quant à nous, nous ne disons même pas : « Que veut le Seigneur ? Vérifions encore une fois exactement dans sa Parole ce que Dieu dit », mais nous agissons comme nous le voulons, d'une manière légère. Que cette parole, « *préserve aussi ton serviteur du péché de la présomption* », soit désormais gravée dans notre cœur. N'agissons pas de manière présomptueuse, mais jugeons toujours uniquement selon la mesure du Seigneur. Nos paroles et nos pensées doivent être mesurées selon son standard.

Lecture: Actes 21

Le Seigneur est celui qui mesure toutes choses

« *Il me conduisit là; et voici, il y avait un homme dont l'aspect était comme l'aspect de l'airain; il avait dans la main un cordeau de lin et une canne pour mesurer, et il se tenait à la porte* » (Ez. 40:3). Il est déterminant que nous voyions tous cet homme dont l'aspect est comme celui de l'airain. Il est vrai que nous connaissons Christ de beaucoup de manières différentes ; et pourtant, il est possible que beaucoup d'entre nous connaissent assez peu Christ dans cet aspect particulier. Je crois que nous redoutons cet homme, car nous préférons un Christ plein d'amour et de miséricorde, au cœur large et permissif. Cependant, plus nous irons de l'avant avec le Seigneur et croîtrons dans la vie, plus nous connaîtrons un tel Christ si juste, si saint, si glorieux. En ce qui concerne l'édification de l'Eglise, il nous faut voir un tel Christ. Sur un chantier de construction, il ne serait pas bon que chacun fasse ce qu'il veut, et que personne ne vérifie les mesures. Le premier aspect du Seigneur dans ces chapitres au sujet du temple saint de Dieu, c'est qu'il porte un cordeau et une canne. Partout où il se rend, il mesure : « Est-ce la bonne longueur, la bonne largeur, la bonne profondeur ? » L'édification n'est pas possible si les dimensions ne sont pas respectées.

Le Seigneur en tant qu'Architecte et Constructeur tient toujours son instrument de mesure à la main. Tous ceux qui construisent quelque chose portent partout avec eux un mètre pour mesurer, de même qu'un médecin porte son stéthoscope et un écrivain son stylo. Dans l'édification de l'Eglise, quelle norme utilisez-vous ? Votre norme humaine ? Comment mesurez-vous l'Eglise ? Selon Watchman Nee ? Certains bâtissent aujourd'hui encore selon la norme de Luther. Un tel édifice peut sembler être construit selon une mesure correcte ; cependant, cette manière de bâtir se révélera trop courte et conduira finalement à la destruction.

Lecture: Actes 22

Qui tient le cordeau de lin à la main ? Ni vous ni moi ! Nous ne pouvons pas être la norme. Il est à noter que cet homme n'a pas donné son cordeau et sa canne à Ezéchiel en lui demandant de mesurer lui-même. Si Ezéchiel avait dû tout mesurer, il aurait à coup sûr fait une faute quelque part, car nous, les êtres humains, nous ne sommes pas irréprochables. L'homme à l'aspect de l'airain n'a donc pas confié à Ezéchiel la tâche de mesurer, il a mesuré lui-même. Ce n'est pas nous qui pouvons mesurer, car nous faisons encore beaucoup de fautes. Nous voulons aujourd'hui apprendre à ne pas avoir confiance en la chair, comme Paul l'a dit (Phil. 3:3). Il n'avait aucune confiance en sa chair.

Dans la révélation que Dieu a donnée à Ezéchiel concernant son temple saint, il est très important que nous voyions cet homme. En effet, chacun utilise spontanément un standard différent. Même la numérotation des versets diverge d'une traduction à l'autre et d'une langue à l'autre ! D'une certaine façon, les mesures du Seigneur nous limitent et parfois, nous aimerions les supprimer et les remplacer par nos propres mesures. Pourtant, si les uns bâtissent une Eglise à la manière française, d'autres une Eglise à la manière chinoise, ailleurs encore selon une norme allemande, américaine ou grecque, si chacun bâtit l'Eglise à sa façon, cela mènera à la confusion et à la division. C'est la raison pour laquelle il y a tant de dénominations et de groupes ; finalement, chacun peut même avoir sa propre Eglise de maison. En fin de compte, il ne reste peut-être même que votre famille. Peut-être pensez-vous ainsi éviter les problèmes, mais finalement vous aurez des problèmes avec vous-mêmes.

Lecture: Actes 23

Recevoir sans cesse les instructions du Seigneur pour l'édification

Il est très bon pour nous tous de voir cet homme qui ressemble à de l'airain. Si nous voulons nous consacrer pleinement à Dieu pour l'édification de l'Eglise, nous avons constamment besoin de lui. Sinon, nous aurons beaucoup de questions : de quelle manière dois-je mesurer ceci et cela, quelle doit en être la largeur, la hauteur ? Nous devons apprendre de cet homme, pour voir de quelle manière il bâtit. C'est ce que Noé a dû faire. Moïse aussi a certainement dû revenir constamment au Seigneur, afin de lui demander : « Seigneur, ce que je fais est-il juste ? Cela te plaît-il ? Est-ce bien ce que tu veux ? » En effet, la Bible ne nous dit pas de quelles dimensions devaient être les cornes de l'autel, par exemple. Quelle hauteur leur donneriez-vous si vous deviez les fabriquer vous-mêmes ? L'un les ferait toutes petites, parce qu'il n'aime pas les cornes ; et l'autre, qui les apprécie, voudrait les faire très grandes. Chacun bâtit selon sa propre norme. Si la Bible ne nous dit pas quelque chose, c'est très bien : cela nous donne justement l'occasion de nous approcher de lui. Ne dites pas : « Puisque ce n'est pas écrit, je peux donc faire comme je veux. » Au contraire, justement parce que ce n'est pas écrit, il vous faut vous approcher de l'Architecte et du Constructeur, afin de lui demander : « Ce que je fais, est-ce juste ? Est-ce bien, est-ce en ordre ? Est-ce que cela te plaît ou non ? Posez-lui ces questions ! Si vous ne le connaissez pas, vous courez le risque de commettre le péché de présomption. Certaines choses ne sont pas écrites dans la Bible ; si le Seigneur avait dû consigner d'avance toutes les instructions possibles, quelle serait l'épaisseur de votre Bible ? Jean n'a-t-il pas écrit : « *Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait* » (Jean 21:25) ? Nous n'avons heureusement

pas besoin que tout soit écrit, puisque l'Auteur lui-même demeure en nous ! Si le Seigneur ne demeurait pas en nous, Jean aurait dû écrire un Evangile que le monde entier ne pourrait pas contenir. Mais le Seigneur demeure en vous ; pourquoi donc ne l'interrogeriez-vous pas ?

Vous devez donc premièrement apprendre à l'entendre. Dites-lui : « Donne-moi des oreilles pour entendre ce que l'Esprit dit aux Eglises, et aussi ce qu'il veut me dire à moi. »

Lecture: Actes 24

Demander au Seigneur de mesurer ce que nous bâtissons

Le fardeau du Seigneur dans ce passage, c'est que tout doit être mesuré. Les frères conducteurs dans les Eglises devraient se rendre souvent auprès du Seigneur pour lui demander : « Ce que nous avons fait jusqu'ici est-il juste ? Que devons-nous faire mieux ? Que nous manque-t-il encore ? » Mesurez-vous vos réunions de maison, par exemple, ou se déroulent-elles selon la routine ? Nous avons beaucoup de services dans la vie de l'Eglise. Le service de la traduction, par exemple, correspond-il au standard céleste ? Ne pourrions-nous pas le rendre meilleur selon le standard du Seigneur ? Si d'année en année, nous pratiquons notre vie de l'Eglise sans rien demander au Seigneur, sans rien mesurer, cela n'est pas juste. Le fait que le Seigneur ne soit pas encore revenu aujourd'hui montre que le travail d'édification n'est pas terminé. Certaines Eglises sont peut-être restées les mêmes depuis de nombreuses années ; elles n'ont pas avancé. Et si vous demandiez aux frères quel plan de construction ils suivent, ils ne pourraient peut-être pas répondre.

Si un menuisier veut construire quelque chose, se contente-t-il d'aller chercher du bois et des clous et de se mettre au travail ? Il commence plutôt à dessiner un plan réalisé selon certaines mesures ; ensuite, le travail sera effectué selon ce plan. Mais quant à l'Eglise, nous nous permettons de la bâtir simplement comme chacun l'entend, sans plan et sans mesures. Ce n'est pas ainsi que le Seigneur bâtit sa maison. Les dimensions de la moindre table, du moindre autel, du sanctuaire, des ustensiles, leurs matériaux et leurs couleurs, tout doit être exact. Dans le tabernacle, tout devait correspondre au plan de Dieu, et non dépendre de Moïse. Aujourd'hui aussi, ce dont Dieu a besoin, ce n'est pas de gens très doués qui dirigent tout selon leur propre mesure. Ne venez pas me

demander quelles sont les mesures ! Je n'ai pas l'aspect de l'airain. Si quelqu'un vient me demander ce qu'il doit faire, je lui suggère de lire la Parole : c'est là qu'est le plan. Si vous vous rendez dépendants d'un homme qui n'est pas celui d'Ezéchiél 40:3, finalement vous le croirez et le suivrez même si ce qu'il dit est visiblement en contradiction avec le « plan », avec la Parole. Est-ce de cette manière que nous voulons bâtir l'Eglise, ici en Europe ? Ne venez pas à moi, car je ne suis pas cet homme à l'aspect de l'airain. Que se passerait-il si je vous donnais de fausses instructions ? Le résultat serait que nous tomberions tous dans la fosse : moi, en tant que conducteur aveugle et vous, comme aveugles. Adam et Eve sont tous les deux tombés dans le piège, même si Adam a dit : « C'est la femme que tu m'as donné » et Eve : « C'est le serpent que tu as créé. » En fin de compte, nous n'aurons aucune excuse. Le Seigneur nous dira : « Pourquoi n'es-tu pas venu à moi ? Est-ce que je n'étais pas là ? Est-ce que je n'étais pas qualifié ? » Il nous faut apprendre à nous approcher de lui chaque jour.

Zacharie a également vu cet homme : « *Je levai les yeux et je regardai, et voici, il y avait un homme tenant dans la main un cordeau pour mesurer. Je dis : Où vas-tu? Et il me dit : Je vais mesurer Jérusalem, pour voir de quelle largeur et de quelle longueur elle doit être* » (Zach. 2:5-6). Pour le Seigneur, Jérusalem est spéciale ; ce doit être une ville sainte, aussi la mesure-t-il. Quant à lui, il est le Saint ! Dieu est saint.

Lecture: Actes 25

**Revêtir le nouvel homme
et vivre Christ à cause de l'édification**

« *On me donna un roseau semblable à une verge, en disant : Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent* » (Apoc. 11:1). Non seulement le temple et l'autel doivent être mesurés, mais aussi ceux qui y adorent ; quand avez-vous été mesurés pour la dernière fois ? Croyez-vous que Dieu vous mesurera avec un tel roseau, si vous vivez dans votre vieil homme ? Il vous mesurera plutôt comme il a mesuré Belschatsar : « *Compté, compté, pesé, et divisé... Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger* » (Dan. 5:25, 27). Si votre chair et votre homme naturel devaient être pesés, ils seraient trouvés trop légers. Dieu ne prendra pas la peine de mesurer notre vieil homme, cela n'en vaut pas la peine. Si je sais que tel ou tel meuble va être jeté demain, je ne vais pas m'appliquer à le mesurer une dernière fois.

Si nous ne revêtons pas le nouvel homme et ne vivons pas Christ, Dieu n'a pas besoin de nous mesurer. Si comme Paul, vous avez cette conscience : « Pour moi, vivre c'est Christ », alors tout ce que vous faites ou dites sera aussi mesuré. Vos paroles viennent-elles de Christ ou sont-elles issues de l'homme naturel ? Il est facile de critiquer ; mais vos critiques ont-elles été mesurées par le Seigneur ? A-t-il approuvé ce que vous dites ? Est-ce que cela édifie ou est-ce que cela détruit à la fois les autres et vous-mêmes ? Nous sommes pour l'édification de l'Eglise, et non pour sa destruction. Tous les frères et soeurs sont de précieux matériaux pour l'édification, et nous devons prendre garde de ne pas les maltraiter. Dans Apocalypse 18:9, 11 et 18, nous voyons que certains pleureront sur la destruction de la grande Babylone ; pourquoi ne pleurez-vous pas quand la maison de Dieu subit des dommages ? Nous sommes ici pour l'édification de l'Eglise, et

chaque membre est saint, digne, et précieux. Il faut que le Seigneur réveille notre sensibilité, mais ce n'est possible que si nous apprenons à vivre par Christ, à revêtir le nouvel homme. Comment pouvons-nous nous permettre de parler parfois si légèrement, d'exprimer avec présomption notre propre jugement et nos critiques ? Ne soyez pas trop prompts à parler, car vos pensées et vos paroles doivent être mesurées, de même que votre marche et vos actions, surtout dans la maison du Seigneur. La mesure, c'est la justice, la sainteté et la gloire de Dieu. Ce que vous faites et dites, est-ce glorieux et céleste ? Est-ce que cela bâtit ou est-ce que cela détruit ? Quand quelque chose a été détruit, il n'est pas facile de le reconstruire de manière à ce qu'on ne voie plus du tout d'interstice. Même si ce n'est pas impossible, il n'est pas facile de restaurer une relation endommagée.

C'est pourquoi, la première nécessité, c'est que je sois d'abord moi-même mesuré par le Seigneur. Si vous êtes souvent mesurés par le Seigneur, vous ne serez pas trop prompts à mesurer les autres selon votre propre norme. Le Seigneur n'a-t-il pas dit que nous serons jugés selon la mesure avec laquelle nous aurons nous-mêmes jugé (Mat. 4:24) ?

Tout ce que nous disons ici est écrit dans la Parole ; lisez cela vous-mêmes, et surtout, mettez-le en pratique. L'essentiel n'est pas que nous en parlions seulement, mais que nous appliquions et expérimentions cette parole. Si vous êtes tellement rapides à mesurer, à voir la paille dans l'œil d'un frère, tout en vous estimant meilleurs que tous les autres, aveugles à la poutre qui est dans votre propre œil, il est très probable que vous ne soyez pas réellement mesurés par le Seigneur.

Il nous faut posséder réellement la crainte de mesurer l'Eglise selon n'importe quelle norme. Si chacun mesure à sa propre manière, alors l'un se plaint des louanges dans les réunions et s'en va à cause de cela ; un autre n'aime pas qu'on dise Amen à haute voix, un autre n'a pas de standard, mais ne se plaît simplement pas dans ce lieu. Les saints dans l'Eglise devraient peu à peu monter de plus en plus haut ; mais la gloire ne peut pas augmenter si nous ne bâtissons pas selon les mesures du Seigneur.

Lecture: Actes 26

Le mur du parvis extérieur

Si nous lisons attentivement le livre d'Ezéchiel à partir du chapitre 40, nous verrons d'abord que la première mesure mentionnée est celle du mur extérieur, autour du parvis extérieur du temple : *« Voici, un mur extérieur entourait la maison de tous côtés. Dans la main de l'homme était une canne de six coudées pour mesurer, chaque coudée ayant un palme de plus que la coudée ordinaire. Il mesura la largeur du mur, qui était d'une canne, et la hauteur, qui était d'une canne »* (Ez. 40:5). Ce mur n'est donc pas très élevé, mais aussi large que haut (1 canne de 6 coudées en hauteur, 1 canne de 6 coudées d'épaisseur). Le mur forme un carré de 500 coudées de côté.

L'enceinte extérieure – le mur de séparation

Il nous faut voir ensuite, au chapitre 42, qu'une enceinte encore plus large encadre le mur du temple : *« Lorsqu'il eut achevé de mesurer la maison intérieure, il me fit sortir par la porte qui était du côté de l'orient, et il mesura l'enceinte tout autour. Il mesura le côté de l'orient avec la canne qui servait de mesure, et il y avait tout autour cinq cents cannes. Il mesura le côté du septentrion avec la canne qui servait de mesure, et il y avait tout autour cinq cents cannes. Il mesura le côté du midi avec la canne qui servait de mesure, et il y avait cinq cents cannes. Il se tourna du côté de l'occident, et mesura cinq cents cannes avec la canne qui servait de mesure. Il mesura des quatre côtés le mur formant l'enceinte de la maison ; la longueur était de cinq cents cannes, et la largeur de cinq cents cannes ; ce mur marquait la séparation entre le saint et le profane »* (Ez. 42:15-19). Remarquez la différence des dimensions : le mur qui entoure le parvis extérieur forme un carré de 500 coudées de côté, alors que le mur de l'enceinte extérieure forme un carré de 500 cannes de côté (selon Ezéchiel 40 :5, la

canne correspond à 6 coudées ; 500 cannes représentent donc 3000 coudées). Les dimensions en hauteur et en épaisseur du mur de l'enceinte extérieure ne nous sont pas indiquées, car le point important, c'est sa raison d'être. A quoi sert-il donc ? « Ce mur marquait la séparation entre le saint et le profane ». Quelle peut bien être sa hauteur, dans notre expérience ? Le mur doit être aussi haut que le Seigneur le veut ! Un tel mur de séparation est un principe spirituel que nous devons suivre aussi bien dans l'Eglise que dans notre vie personnelle. Notre vie quotidienne ne doit pas ressembler à un « collecteur de déchets », elle ne doit pas être privée d'un mur de séparation.

La Bible nous appelle des saints parce que nous avons été séparés du monde par la nouvelle naissance ; il y a donc une différence entre celui qui est sauvé et celui qui ne l'est pas, entre le croyant et l'incroyant. Mais sommes-nous aussi saints dans les faits ? Il existe beaucoup de croyants qui ne sont pas du tout saints et qui vivent dans leur quotidien comme les incroyants. Faites-vous une séparation entre ce qui est saint et ce qui est profane dans votre vie quotidienne ? C'est très important ! Si nous n'avons pas une telle séparation, c'est grave.

Nous devons expérimenter une séparation entre ce qui est saint et ce qui ne l'est pas ; toutefois, la première étape de la séparation est encore relativement peu visible. C'est la raison pour laquelle on ne voit parfois pas tellement de différence entre certains croyants et les incroyants. La séparation augmente au fur et à mesure qu'on s'avance vers le sanctuaire.

Lecture: Actes 27

La mesure du mur du parvis extérieur : une séparation selon le nouvel homme

Rappelez-vous en considérant toutes les mesures de l'enceinte du temple que la coudée avec laquelle le Seigneur mesure est toujours plus longue d'un palme (environ la largeur d'une main). Le mur du parvis extérieur mesure donc 6 coudées de hauteur et 6 coudées d'épaisseur ; la mesure que le Seigneur utilise est celle du nouvel homme. En effet, le chiffre 6 dans la Bible se réfère à l'humanité, créée par Dieu le 6^{ème} jour ; c'est pourquoi à de nombreuses reprises nous rencontrerons le chiffre 6 dans le temple saint de Dieu. Mais il s'agit du nouvel homme, pas de l'homme naturel déchu !

L'épaisseur surprenante nous parle d'une séparation d'un genre différent de l'enceinte extérieure entourant toute la surface du terrain. Il ne s'agit pas d'un mur de protection, c'est pourquoi il n'a pas besoin d'être tellement haut. Il nous parle d'une autre séparation, supplémentaire et importante : nous avons besoin d'apprendre, dans notre vie quotidienne, à nous dépouiller du vieil homme et à nous revêtir du nouvel homme. Galates 3:27 dit : *« Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ »*. Lorsque quelqu'un se fait baptiser, nous devons lui dire : *« Lorsque tu es baptisé dans l'eau, tu es baptisé en Christ ; lorsque tu ressors de l'eau, tu as revêtu Christ »*. Que signifie avoir revêtu Christ, sinon que nous nous sommes également dépouillés du vieil homme et que nous marchons désormais en nouveauté de vie (Rom. 6:4) ? Si nous avons tous appris à marcher ainsi, en revêtant Christ, le nouvel homme, personne n'aura besoin de nous dire de ne pas faire ceci ou cela. Personne ne devra nous dire : *« Ne fume pas ! »* ou *« Ne va pas à la disco »*. Ce mur ne mesure que 6 coudées de haut, parce qu'il n'a pas besoin d'être plus élevé ;

ce n'est pas nécessaire. Le nouvel homme, c'est le Seigneur en résurrection ; ce mur représente une séparation organique, selon la vie. Le monde et la mort n'y ont pas de place.

Physiquement, une personne en bonne santé est elle-même une limite vivante. Naturellement, si vous mangez volontairement n'importe quoi et que vous faites exprès d'ingérer des microbes, vous serez malades. La meilleure protection, vivante et organique, contre les maladies, c'est votre système immunitaire. Dans la vie de l'Eglise, si nous vivons dans la mort et dans le vieil homme, nous n'avons pas de séparation ; alors toutes les maladies et tous les problèmes trouvent un accès.

Cependant, cette séparation n'a pas besoin d'être un mur très haut. Personne n'aura besoin de vous interdire quoi que ce soit, si vous avez appris à marcher selon l'Esprit, si vous avez revêtu le nouvel homme et que vous expérimentez et vivez Christ.

Lecture: Actes 28

**Sept degrés pour accéder à la porte :
opérer une séparation complète d'avec le monde,
la chair et la religion**

Pour entrer dans le parvis extérieur, il faut commencer par monter sept degrés devant la porte. Cela montre que nous devons entretenir le désir de monter plus haut, dans le domaine spirituel. Cela correspond à ce que Paul a dit dans Philippiens : « *Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste (ou : de l'appel élevé) de Dieu en Jésus Christ* » (Phil. 3:14). Tous ceux qui veulent entrer dans le temple saint de Dieu doivent monter ces marches.

Le chiffre 7 est un chiffre complet, parfait, qui est relié à notre activité dans l'œuvre de Dieu ; en effet, la Bible l'utilise pour montrer comment Dieu fait tout d'une manière parfaite dans son œuvre. Par exemple, Dieu ne s'est reposé de son œuvre que le septième jour lors de la création. Dans Daniel, la prophétie du chapitre 9 parle de 70 périodes de 7 années ; ce passage, comme l'Apocalypse, parle des sept dernières années de cet âge. Dans ce dernier livre, le Seigneur parle à 7 Eglises, et par elles, il dépeint d'avance tout le développement de l'édification de l'Eglise jusqu'à aujourd'hui. Ainsi, apprenez à terminer tout ce que vous faites avec le Seigneur ; ne faites pas les choses à moitié. Lorsque quelqu'un fait des études, il doit les terminer s'il veut décrocher un titre ; vous ne pouvez pas vous arrêter à la moitié et prétendre obtenir un demi-diplôme. Soit vous obtenez un diplôme complet, soit rien du tout. Frères et sœurs, avec le Seigneur aussi, allez jusqu'au bout. Ne faites pas seulement deux ou trois pas. Le pire serait d'avoir gravi six marches et de s'arrêter sans avoir franchi la septième ! Nous sommes arrivés presque tout à la fin ; voulez-vous vous arrêter maintenant ? Nous ne voulons pas nous arrêter, nous voulons atteindre la fin du chemin !

De même, lorsque vous opérez une séparation dans votre vie, à l'égard de la chair ou de Babylone, faites une séparation complète ! Ne gardez pas un pied à Babylone et un autre dans l'Eglise. Apprenez à franchir les sept degrés. Ne dites pas : « Babylone n'est pas un problème si grave, et puis j'y ai encore des attaches. » Vous ne pouvez pas vivre à Jérusalem et passer des vacances à Babylone. Le Seigneur a dit : « *Sortez du milieu d'elle, mon peuple* » (Apoc. 18:4). Si nous ne le faisons pas complètement, nous courons le risque d'y retourner. Opérez une séparation claire et complète, aussi bien à l'égard du monde, à l'égard de la chair, du moi, ou de la religion. Nous devons être conséquents !

Dieu avait dit à son peuple de chasser entièrement les nations du pays de Canaan, et de ne pas se mélanger à eux, de peur qu'ils ne soient entraînés dans leur idolâtrie. Mais ils ne l'ont pas fait. La conséquence n'a pas été visible tout de suite, mais après plusieurs centaines d'années, ils vivaient dans une idolâtrie pire que les nations. Alors Dieu a dû tout détruire, parce qu'il est un Dieu saint.

Lecture: Romains 1

Bâtir une Eglise sainte

A l'aide de l'image du temple dans Ezéchiel, nous pouvons commencer à saisir pleinement le sens de ce que Pierre écrit : « *Vous serez saints, car je suis saint* » (1 Pie. 1:16). Sans elle, nous estimons être déjà bien assez saints. Pourtant, la sainteté est tellement importante ! « *Tes témoignages sont très sûrs. La sainteté sied à ta maison, ô Eternel ! pour de longs jours (ou : pour toujours)* » (Ps. 93:5, Darby). Dieu ne veut pas avant tout avoir une grande Eglise ; c'est Babylone qui est la grande ville, alors que la Nouvelle Jérusalem est la ville sainte. Que bâtissons-nous ? Une grande Eglise ou une Eglise sainte ? Certains envient une œuvre de la chrétienté qui peut rassembler des milliers de personnes. Or, la plus grande organisation de toutes, c'est le catholicisme romain – est-elle glorieuse ? Plus elle est grande, plus elle est pleine d'abominations. L'important n'est donc pas avant tout la taille, l'activisme et le dynamisme. Nous n'avons pas besoin de tellement de choses. Ce que le Seigneur veut avoir, c'est la sainteté, parce qu'il est lui-même saint. Si nous avons de nombreuses activités pour tous les âges, cela nous rendra-t-il saints ?

Plus nous allons vers l'intérieur du temple saint de Dieu, plus l'espace se réduit. Le parvis extérieur est plus petit que l'espace autour du temple, le parvis intérieur est encore plus petit, et le saint des saints ne mesure que 20 coudées de côté. L'être humain agit toujours en sens inverse de ce que Dieu fait : son œuvre devient toujours plus grande, mais l'édification de Dieu devient toujours plus étroite. Ne pensez donc pas qu'en grandissant dans la vie vous serez de plus en plus libres de pratiquer certaines activités. Nous, les êtres humains, voulons toujours agrandir ce que le Seigneur veut au contraire réduire. Il n'est évidemment pas

question de négliger l'annonce de l'Évangile; mais nous devons continuer à rechercher la sanctification.

Lecture: Romains 2

La signification des chiffres dans la Bible

La plupart d'entre nous ont probablement prêté peu d'attention à l'édification du temple révélée dans le livre d'Ezéchiel, parce que ce n'est pas facile à saisir. Mais le temps est venu pour que le Seigneur nous le révèle. Comme Ezéchiel, comme Paul, Pierre et tous les apôtres dans le Nouveau Testament, nous voulons avoir un tel cœur pour l'édification de Dieu. Ne bâtissons pas selon notre propre standard, selon nos propres représentations. Le standard de Dieu est différent du nôtre, ce qu'Esaïe avait déjà dit depuis longtemps : *« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées »* (Es. 55:8-9). Dieu est toujours très précis quand il bâtit quelque chose, que ce soit avec Noé pour la construction de l'arche, avec Moïse pour la construction du tabernacle ou avec Salomon pour la construction du temple. Nous voyons aussi dans Ezéchiel que tout doit être mesuré. Les chapitres 40 à 42 contiennent beaucoup de chiffres ! En fait, dans la Bible, même les chiffres ont une grande signification. Naturellement, si nous ne voyons pas le sens spirituel de ces dimensions, ces chapitres ne nous parlent pas beaucoup ; ces chiffres ne viennent pas des hommes, mais de Dieu. Dès le début de la Bible, nous voyons que Dieu a achevé la création en 7 jours ; ce chiffre est très important. Dans toute la Bible, l'opération et l'œuvre de Dieu sont toujours reliées au chiffre 7. Aujourd'hui aussi, nous attendons le commencement des 7 dernières années prophétisées par Daniel (la 70^{ème} semaine). Dans l'Apocalypse, nous voyons aussi les sept Eglises d'Asie, et plus loin les sept sceaux qui scellent le livre de l'administration du dessein de Dieu. Ensuite retentissent sept trompettes, à la dernière trompette sont répandues sept coupes, et c'est avec la septième

coupe que sont achevés l'œuvre et le jugement de Dieu.

Nous avons donc besoin de voir que ces chiffres sont aussi importants pour nous. Pourquoi donc le mur du parvis extérieur mesure-t-il exactement 500 coudées, et pourquoi le Seigneur n'a-t-il pas choisi 499 coudées ? Que signifie donc le chiffre 5, et qu'a-t-il à voir avec nous ? Nous avons besoin de le savoir, car tout ce que Dieu mesure et compte est très important pour nous. Le chiffre 6, par exemple, représente tout ce qui est relié à l'homme créé le sixième jour. Lorsque le chiffre 6 est mentionné dans la Bible, c'est en rapport avec nous, les êtres humains.

Lecture: Romains 3

Ne pas mesurer la Parole selon notre propre standard

D'autre part, il est important aussi de réaliser que la coudée dans ces chapitres d'Ezéchiel n'est pas une coudée ordinaire, mais qu'elle mesure toujours un palme de plus (la largeur d'une main). Notre mesure est toujours trop courte. La mesure de Dieu est bien plus longue que la nôtre ! C'est pourquoi nous devons prendre garde de ne pas lire la Bible avec notre propre standard et nos propres représentations. Souvent, nous pensons avoir compris, et plus tard, nous remarquons que notre compréhension était trop limitée : nous avons vu quelque chose, mais Dieu avait plus à nous montrer.

Combien de fois avons-nous expérimenté d'avoir mal mesuré, d'avoir commis le péché de présomption, mentionné dans le Psaume 19 ! Durant ces vingt siècles d'histoire de l'Eglise, les chrétiens se sont si souvent disputés, parce que chacun a sa mesure en ce qui concerne la compréhension de la Bible. Quelle confusion ! Quand vous voyagez, quelle difficulté pour s'y retrouver parmi toutes les devises utilisées dans les différents pays ! Combien la situation est compliquée quand chacun utilise un standard différent, quand chacun a sa propre mesure et sa propre conception. La conséquence logique est que nous, les chrétiens, ne cessons de nous disputer.

Quand serons-nous enlevés, par exemple : avant ou après la grande tribulation ? Serons-nous tous enlevés ensemble, serons-nous enlevés au trône comme le dit Jean, ou dans les airs comme le dit Paul ? Qui a raison ? D'après Apocalypse 14, les prémices sont enlevées sur la montagne de Sion. Qu'en est-il de ceux qui sont enlevés et se tiennent sur la mer de verre (Apoc. 15:2) ? L'enfant-mâle, pour sa part, est enlevé au trône (Apoc. 12:5). Selon quel standard allez-vous donc mesurer la question de l'enlèvement ?

Et qu'en est-il du salut ? Etes-vous sauvés ? Mais alors, pourquoi Pierre parle-t-il de croître pour le salut (1 Pie. 2:2) et pourquoi Paul parle-t-il de travailler à notre salut avec crainte et tremblement (Phil. 2:12), alors qu'il précise que le salut est le don gratuit de Dieu par la foi et sans les œuvres (Rom. 3:28 ; 6:23 ; Eph. 2:8) ? Paul se contredit-il ? De son côté, Jacques ajoute que la foi sans les œuvres est morte (Jacq. 2:20, 26) ! Irez-vous jusqu'à dire, comme certains théologiens l'ont fait dans le passé, qu'il faut retirer l'Épître de Jacques de la Bible ?

Voulons-nous vraiment nous disputer pour de telles choses ? N'êtes-vous pas nés de nouveau ? Pouvez-vous donc « dénaître » ? Pourquoi donc certains prétendent-ils qu'on peut perdre son salut ? Beaucoup ont très mal compris Hébreux 6 et affirment qu'il est impossible de se repentir quand on a péché. Etes-vous parfaits, ne commettez-vous jamais aucun péché ? Et pourtant, vous n'avez jamais expérimenté que vous étiez de nouveau perdus ? Curieusement, je n'ai jamais rencontré une personne défendant cet enseignement et qui témoigne avoir perdu son salut.

Nous avons besoin d'un esprit de sagesse et de révélation, sinon nous n'échapperons pas aux disputes doctrinales. Il faut que le Seigneur nous ouvre les yeux et nous accorde beaucoup de grâce. Ce n'est pas pour rien que Paul a dit que nous avons besoin d'un esprit de sagesse et de révélation. Nous avons besoin de la sagesse d'en haut pour saisir entièrement la Parole de Dieu. Le même Paul dit aussi de lui-même : « *Frères, je ne pense pas l'avoir saisi* », et il ajoute : « *mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ* » (Phil. 3:13-14). Il en va de même en ce qui concerne l'édification de l'Eglise. Nous ne sommes pas encore l'Eglise glorieuse que le Seigneur veut obtenir, une Eglise sans tache, ni ride, sainte et irréprochable.

Lecture: Romains 4

Une route qu'on appellera « la voie sainte »

Ce temple que nous voyons dans Ezéchiel nous révèle un Dieu saint. Pierre cite l'Ancien Testament en disant : « *Vous serez saints, car je suis saint* » (1 Pie. 1:16 ; cf. Lévi. 11:44 ; 20:26). Saisissons-nous pleinement ce que cela signifie ? Dans l'image du temple, nous voyons de nombreuses séparations, car il y a plusieurs degrés de sanctification. Nous montons d'un degré de sainteté à l'autre ; c'est ce que nous montre cette merveilleuse image. Lisons à ce sujet Esaïe 35:8 : « *Il y aura là **un** chemin frayé, **une** route, qu'on appellera **la voie sainte** ; nul impur n'y passera ; elle sera pour eux seuls ; ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer* ». Combien de chemins, combien de routes pouvons-nous avoir dans l'Eglise ? Une seule voie ! Avez-vous un tel chemin qui s'appelle « la voie sainte » dans l'Eglise ? N'est-il pas merveilleux d'avoir un tel chemin ? La voie sainte est-elle difficile à suivre, si même un insensé ne peut pas s'y égarer ? Si vous suivez une telle voie, vous ne vous perdrez pas dans des chemins bizarres. Par contre, si nous ne sommes pas saints, alors nos voies seront tordues. Si nous nous égarons, c'est que nous ne sommes pas saints !

La sainteté est la nature de Dieu

La sainteté est une caractéristique distinctive de notre Dieu. Vous pouvez être très doués, avoir une très grande force de conviction, mais qui allez-vous impressionner ? Ce que vous devez exprimer, c'est la sainteté. Peu importe combien vos paroles sonnent bien, cela ne sert à rien sans la sainteté. Nous avons parfois entendu une personne prononcer de belles paroles très élevées et parler d'une grande vision, mais nous avons aussi vu dans son service des choses impures et un grand manque de sainteté. Notre Dieu est un Dieu saint et juste ; si nous voyons quelque part de l'injustice et un

manque de sainteté, quel que soit l'enseignement dispensé dans un tel endroit, nous devons avoir une réaction claire à l'encontre de cela.

« *Soyez saints* » est un ordre que Dieu donne sur la base du fait qu'il est lui-même saint. Si nous prenons un tel chemin dans l'Eglise, nous parviendrons au but, car la sainteté est la nature même de Dieu. Si vous n'êtes pas saints, si vous êtes orgueilleux et incapables de vivre en paix avec vos proches, ne prétendez pas que vous marchez selon l'Esprit et que vous vivez Christ ! Christ ne se conduit pas ainsi. Dans 2 Corinthiens 7:1, Paul nous exhorte à achever notre sanctification dans la crainte de Dieu. Le temple saint de Dieu nous montre toute une série de séparations successives et des marches à monter, avant d'entrer finalement dans le saint des saints, dans la présence de Dieu. C'est un aspect très important dans le livre d'Ezéchiel.

Lecture: Romains 5

A quoi ressemble une Eglise qui s'approche du but ? Plus nous nous approcherons du but, plus l'Eglise sera sainte. Le psalmiste dit que cette sainteté est ce qui rend l'Eglise belle : « *La sainteté sied à ta maison, ô Eternel ! pour de longs jours* » (Ps. 93:5b, Darby). C'est l'Eglise glorieuse telle que le Seigneur veut l'obtenir, une Eglise sainte. Dieu nous a choisis avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irréprochables devant lui dans l'amour, dit Paul dans Ephésiens 1:4. Dieu l'a décidé avant la fondation du monde, et il veut l'accomplir avec nous aujourd'hui.

Rechercher la sainteté

Nos jeunes gens doivent avoir le désir de rechercher la sainteté. Certains demanderont par exemple: « Ai-je le droit d'aller au cinéma, ou non ? » Ce n'est pas une question d'en avoir le droit ou non ! Qui parmi vous a déjà eu l'expérience de se sentir plus sanctifié en sortant d'une séance de cinéma ? Mais si vous voyez le temple saint dans Ezéchiel, si vous passez du temps à admirer cette merveilleuse vision céleste, n'avez-vous pas ensuite le profond désir d'être sanctifiés ?

La bonne question n'est donc pas de savoir ce que vous avez le droit de faire ou non, mais de savoir si vous poursuivez la sanctification, si dans votre cœur vous dites : « Seigneur, je veux me consacrer à ton œuvre et à ton royaume ; pour cela, je recherche la sanctification. » Si c'est votre attitude, plus personne n'aura besoin de vous dire ce que vous pouvez faire ou non ! Puisque nous avons déjà revêtu le nouvel homme, Christ, par la puissance de la vie de résurrection, puisque nous avons maintenant l'expérience du mur de séparation, alors nous avons une autre mesure, un nouveau standard. De cette manière, les problèmes sont résolus.

Lecture: Romains 6

Les portes extérieures et intérieures

Le temple compte trois portes extérieures conduisant dans le parvis extérieur et trois portes intérieures qui font le lien entre le parvis extérieur et le parvis intérieur. Ces portes sont tout à fait semblables, à l'exception du fait qu'elles sont symétriques. En effet, leurs deux vestibules se font face du côté du parvis extérieur.

Premièrement, mentionnons que si le mur est déjà très épais, la porte est encore bien plus longue, et qu'elle dépasse de très loin l'épaisseur du mur. Habituellement, une porte s'intègre dans l'épaisseur du mur, mais ici, elle entre profondément à l'intérieur du parvis extérieur, dessinant une sorte de couloir, duquel s'ouvrent, de chaque côté, trois chambres pour les gardiens (six chambres au total). Chaque porte mesure 50 coudées de long et 25 coudées de large.

Le seuil de la porte

Dans le Nouveau Testament, qu'est-ce que la porte ? Ou plutôt, qui est la porte ? Christ est la porte ! C'est par lui que nous avons tous accès au Père ! Il a déclaré : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis... Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages* » (Jean 10:7, 9). Quel genre de porte le Seigneur est-il ? Pour le voir, il nous faut lire le livre du prophète Ezéchiel. Quelle porte merveilleuse nous y voyons !

Devant la porte, sept marches, sept degrés, conduisent d'abord à un seuil long de 6 coudées, qui occupe donc toute l'épaisseur du mur. Christ est Dieu incarné dans un homme (le chiffre 6) pour notre salut ! Le Seigneur Jésus est venu afin de nous préparer une telle porte. Vous êtes-vous déjà représenté le Seigneur ainsi ? Ce n'est pas une porte aussi simple que nous pourrions le penser.

Lecture: Romains 7

Comment allons-nous donc entrer, passer par la porte ? Lisons d'abord Ephésiens 2:18 : « *Car **par lui** les uns et les autres nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit* ». Le Seigneur a également dit : « *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que **par moi*** » (Jean 14:6). Dans Ephésiens 3:12, Paul écrit : « *En lui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance* » et aussi : « *A qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes* », dans Romains 5:2. Dans 1 Pierre 3:18, nous lisons : « *Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu ; il a été mis à mort quant à la chair, et rendu vivant quant à l'Esprit* ». Puis dans sa deuxième Epître, Pierre écrit : « *C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera largement accordée* » (2 Pie. 1:10-11). L'entrée n'est pas une chose aussi évidente que nous nous le représentons !

Si nous entrons, c'est à coup sûr par Jésus-Christ. En ce qui concerne le parvis extérieur, il n'est pas difficile d'entrer, car le Seigneur est notre porte. Mais *jusqu'où* sommes-nous entrés, en réalité ? Il ne suffit pas de faire un pas, il faut parcourir une longue porte de 50 coudées ! Ne restez pas sur le seuil de 6 coudées. Pierre a dit : « *Et si le juste se sauve avec peine* (autre traduction : *est à peine sauvé*), *que deviendront l'impie et le pécheur ?* » (1 Pie. 4:18). Ne soyons pas « à peine sauvés » ! Si vous vous tenez sur le seuil, vous êtes certainement entrés, mais à peine. Combien de croyants en sont restés là et se contentent d'être sauvés de la perdition éternelle !

Lecture: Romains 8

**Les chambres des gardiens à droite et à gauche :
les épreuves nécessaires pour rendre notre foi précieuse**

Il n'est pas si simple d'entrer dans le temple, car il ne suffit pas de se précipiter à l'intérieur en disant : « Le Seigneur a tout fait pour moi, je peux entrer tel que je suis » ? En fait, après avoir passé le seuil, vous verrez qu'il y a encore des gardiens aussi bien à droite qu'à gauche.

Je n'apprécie plus tellement de prendre l'avion, car il est si compliqué de passer les contrôles de sécurité ! Non seulement vos bagages sont scannés, mais aussi votre personne ! Croyez-vous que vous pouvez entrer si simplement dans le temple saint de Dieu, alors qu'il est déjà si difficile d'entrer dans un avion ? Nous nous réjouissons du fait que le Seigneur Jésus est la porte, mais nous devons aussi voir qu'il y a des chambres pour les gardiens. Ces chambres mesurent six coudées, le chiffre de l'homme. Croyez-vous que notre vieil homme et notre moi passeront le test ? Nous devons revêtir le nouvel homme ! Si nous continuons à vivre dans la chair et que nous tentons d'entrer avec notre vieil homme, les gardiens vont nous arrêter : « Voulez-vous entrer avec votre vieil homme ? » Certains diront : « Je prends le sang du Seigneur pour être purifié ». C'est très bien, mais ce qui fait partie de notre moi doit aussi être abandonné.

Lorsque le Seigneur reviendra, beaucoup diront : « Seigneur, Seigneur, nous avons fait beaucoup de choses en ton nom », mais il leur répondra : « *Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité* » (Mat. 7:20-23). Le convive assis dans la salle des noces sans vêtement de noces sera jeté dehors (Mat. 22:11-13). Le Seigneur ne tolère et n'accepte pas tout. Tout devra être testé par le feu. C'est pourquoi Pierre écrit : « *C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, **puisque'il le faut**, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses*

épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra » (1 Pie. 1:6-7). Ces épreuves, ces « contrôles de sécurité », sont nécessaires, parce que nous emportons avec nous encore beaucoup de choses - certaines visibles et faciles à identifier, d'autres dissimulées - qui n'ont pas leur place dans le temple saint de Dieu.

Lecture: Romains 9

**La hauteur de la porte :
une image de Christ, le seul qui soit grand dans l'Eglise**

Dans la description tout entière du temple, la seule hauteur qui nous soit donnée, c'est celle des portes, qui mesurent au total 60 coudées de hauteur (environ 30 mètres). Quelle taille immense ! Lorsque nous passons par cette porte, nous réalisons combien nous sommes petits, et nous cessons de penser que nous sommes si grands. Plus nous pénétrons à l'intérieur de cette porte si haute, plus nous réalisons que nous sommes si petits. Plus vous entrez, plus vous devenez petits.

Certaines personnes sont arrivées dans l'Eglise avec une haute opinion d'eux-mêmes, pensant tout savoir et se trouvant dignes d'occuper telle ou telle position – alors qu'il n'existe pas de position dans l'Eglise. Seul le Seigneur est grand. Il est bon pour nous d'expérimenter cette immense porte et de voir que nous sommes tous si petits. Seuls ceux qui ne connaissent pas le Seigneur pensent être indispensables dans l'Eglise. Si quelqu'un se croit si grand et pense qu'il sait comment bâtir l'Eglise, il n'a pas fait l'expérience de la porte. Le Seigneur, qui était le plus grand, a tout abandonné et s'est humilié. Plus nous expérimentons cette porte, plus nous réalisons combien Christ est grand, et combien nous sommes petits. Beaucoup peuvent témoigner de cette expérience. Au début, nous pensons être assez grands, mais en fin de compte, nous réalisons que nous sommes très petits. De toute façon, ce qui nous attend à l'intérieur, c'est d'être consumés à l'autel ! Le seul qui soit grand dans l'Eglise, c'est le Seigneur. Si quelqu'un connaît réellement le Seigneur, il sait aussi combien il est petit. Jean-Baptiste a lui-même dit : « *Il faut qu'il croisse et que je diminue* » (Jean 3:30) et non le contraire. Le Seigneur Jésus a dit : « *Sans moi, vous ne pouvez rien faire* » (Jean 15:5).

La hauteur se rapporte à la majesté, à la grandeur. A la porte déjà,

nous devons avoir cette conscience que seul le Seigneur est élevé dans l'Eglise, et que personne d'autre que lui n'est grand.

Mais par ailleurs, dans le sanctuaire que Dieu veut bâtir, le plus important n'est pas la grandeur. C'est pourquoi aucune autre hauteur n'est mentionnée. Beaucoup de chrétiens veulent construire quelque chose de grand et s'en glorifient, mais ce qui compte pour le Seigneur, ce n'est pas la hauteur, c'est la sainteté. L'important pour le Seigneur n'est pas que nous puissions nous glorifier d'une immense œuvre et d'un grand nombre d'adhérents. Combien êtes-vous dans l'Eglise ? Combien d'hommes Dieu a-t-il sélectionnés pour accompagner Gédéon au combat ? 300 seulement, alors qu'ils étaient si nombreux au départ. Dieu n'est pas pour le grand nombre, mais pour la sainteté.

La première leçon que nous devons apprendre, à l'entrée du temple saint de Dieu, c'est que seul le Seigneur est grand dans l'Eglise. Si quelqu'un veut être grand dans la vie de l'Eglise, dans la maison du Seigneur, il ne pourra pas y rester longtemps. Cette porte est si haute et si longue !

Lecture: Romains 10

Payer le prix pour avoir de l'huile dans nos vases

L'entrée est une merveilleuse porte, qui est le Seigneur lui-même. Selon nos conceptions, un pas suffit pour franchir une porte. Mais la Bible nous montre que le Seigneur n'est pas une porte si simple ; elle est très longue, car elle mesure 50 coudées de long et 25 coudées de largeur. Elle implique une grande responsabilité et de grandes exigences (ce dont nous parle le chiffre 5, ici multiplié par 10). Ne dites pas qu'il n'y a pas d'exigences ! Si c'était le cas, le Seigneur n'aurait pas dit : *« Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux »* (Mat. 7:21). Il est vrai que nous sommes sauvés, mais pour entrer dans le royaume, quelque chose de plus doit être accompli. Beaucoup de gens préféreraient ne pas entendre cela, souhaiteraient que ce soit plus simple et qu'il suffise de croire pour être à l'intérieur ; mais la parabole des dix vierges nous montre clairement que cinq vierges folles ne sont pas entrées dans la salle du festin des noces (Mat. 25:1-12). Certains affirment que ces cinq vierges folles représentent des personnes incroyantes. Mais premièrement, jamais le Seigneur ne décrit les incroyants comme des vierges. Ensuite, les incroyants n'attendent pas l'Epoux. Si vous leur parlez d'attendre l'Epoux, il est probable qu'ils trouveront cela bizarre. Les dix vierges de la parabole sont bel et bien des croyants qui attendent le retour du Seigneur. D'autre part, des incroyants n'ont pas de vase contenant de l'huile !

Lorsque vous achetez une voiture, le premier plein est inclus dans le prix, mais pour continuer à vous déplacer, vous devez vous-mêmes acheter du carburant. De même, au moment de notre nouvelle naissance, nous avons reçu gratuitement une première portion d'huile, mais ensuite, nous devons payer un prix pour en acheter en plus. Lorsque nous sommes nés de nouveau, en

recevant le Seigneur, nous avons reçu l'Esprit ; mais ensuite, nous devons apprendre à vivre et à marcher selon l'Esprit. Lorsque le Seigneur nous appelle à renoncer à notre moi, si nous ne payons pas le prix de la vie de notre âme, nous n'achetons pas non plus d'huile en plus.

Puisque l'Epoux retarde sa venue, les dix vierges s'endorment – elle représentent donc les croyants décédés. Elles se réveillent au moment où l'Epoux arrive – croyez-vous que les incroyants ressusciteront quand le Seigneur reviendra afin d'aller à sa rencontre ? En aucun cas ! Si nous lisons les Ecritures avec soin et avec l'Esprit, nous n'affirmerons pas que les cinq vierges folles sont des incroyants. Suffisamment de preuves montrent que ce sont des croyants. Nous devons donc être sages et veiller afin de gagner une réserve d'huile.

Lecture: Romains 11

Courir la course jusqu'au bout

Paul compare la vie chrétienne à une course et nous encourage à courir vers le but (Héb. 12:1 ; Phil. 3:14). Ceux qui se fatiguent en chemin et refusent de continuer à avancer n'obtiendront pas le prix de la course. De son côté, Pierre écrit que nous devons faire tous nos efforts (2 Pie. 1:5), avoir du zèle pour joindre une vertu spirituelle à une autre. Avez-vous du zèle, spirituellement parlant ? Ou avez-vous de nombreuses autres activités à terminer d'abord lorsque le Seigneur vous appelle à lire sa Parole ? Dans ce cas, croyez-vous que vous parviendrez ne serait-ce qu'au second seuil de la porte extérieure ? Paul dit : *« Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu »* (1 Cor. 3:15). Qui voudrait traverser ce feu ? C'est pourquoi le livre d'Ezéchiel est très important pour nous ; Dieu veut nous montrer qu'entrer n'est pas si simple.

Dans le Psaume 139, le psalmiste ne commence pas en disant : « O Dieu, tu m'as témoigné tellement de miséricorde », mais : *« Eternel ! tu me sondes et tu me connais »* (v. 1). Lorsque vous passez la porte du temple saint de Dieu, vous commencez par expérimenter le fait d'être sondé, une première fois, une deuxième fois, une troisième fois, en passant devant les chambres des gardiens. Et lorsque vous parvenez dans le parvis extérieur, vous réalisez que ce n'est pas terminé, qu'il y a une seconde porte devant vous. Pensez-vous vraiment qu'il n'y a plus rien de caché dans votre cœur, plus de ronces, d'épines, de pierres ? Croyez-vous qu'il n'y a plus en vous de péché, même caché ? David a été effrayé quand il a vu quel péché il avait pu commettre. Qui peut dire qu'il est déjà pleinement en ordre ? Comment voulez-vous être sauvés de ces choses, si le Seigneur ne vous sonde pas ? C'est pourquoi nous louons le Seigneur même pour les problèmes dans l'Eglise, car ils nous exposent alors que nous pensions peut-être que notre condition était assez bonne. Est-ce encore l'Eglise, si un

problème se manifeste soudain ? Oui, justement si nous sommes l'Eglise, tout sera mis en lumière. Mais ma propre réaction m'exposera, alors que nous sommes si prompts à rejeter la faute sur les autres, à juger avant même de savoir ce qui s'est produit. Des épreuves se présenteront ; passerez-vous les tests ?

Lecture: Romains 12

Marcher dans la lumière

Tout le long de la porte, dans chaque chambre des gardiens et dans les intervalles, il y a de nombreuses fenêtres, trente au total (3 x 10). Notre Dieu trinitaire est lumière ; il n'y a pas de ténèbres en lui (1 Jean 1:5)... mais il y en a tellement en nous ! C'est pourquoi nous marchons dans la lumière (1 Jean 1:7), afin que nous soyons exposés. Tout ce qui est manifesté (ou : exposé) est lumière, dit Paul dans Ephésiens 5:13. Si ce qui est en moi n'est pas manifesté, je suis dans les ténèbres ; alors je ne vois rien de ce qui m'entoure et je marche en aveugle, en me heurtant à tous les obstacles. Dans cette situation, je me leurre si je pense être tout à fait en ordre. Le Seigneur Jésus a dit à ce sujet : « *Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres !* » (Mat. 6:23b). Traverser la porte à l'entrée du temple sert à nous sauver toujours plus : « *C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement (ou : entièrement, à l'extrême) ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur* » (Héb. 7:25). Le Seigneur nous a sauvés une fois pour toutes de l'étang de feu et de la condamnation, mais le salut de mon âme et la transformation de mes pensées, de ma vie et de ma marche nécessitent encore tellement de salut ! Nous ne sommes de loin pas encore parfaits. Nous devrions donc être pleins de compréhension les uns pour les autres ! Nous avons vraiment besoin de beaucoup de salut, et c'est pourquoi nous lisons dans le Psaume 130 : « *Israël, mets ton espoir en l'Eternel ! Car la miséricorde est auprès de l'Eternel, et la rédemption (ou : le salut) est auprès de lui **en abondance*** » (v. 7).

Lecture: Romains 13

Aimez-vous la lumière ? Avant que le Seigneur Jésus vienne, chacun pensait que la religion juive et ses représentants étaient remarquables, mais ce n'était qu'une apparence extérieure. Avec Jésus est venue la lumière, car il était la lumière du monde. Alors, tous les principaux sacrificateurs, tous les docteurs de la loi et les autres religieux ont été exposés, et leur vraie nature dévoilée, une nature de vipère.

De toutes ces fenêtres rayonne la lumière de tous les côtés ; elles ont en effet une forme de trapèze qui s'ouvre vers l'intérieur, elles diffusent la lumière : « *Et il y avait aux chambres des fenêtres fermées (ou : plus étroites, resserrées, c'est-à-dire vers l'extérieur), ainsi qu'à leurs piliers, en dedans de la porte, tout autour, et de même aux avances; et les fenêtres tout autour **donnaient vers l'intérieur*** » (Ez. 40:16, Darby). La lumière vous fait-elle peur ? La lumière du Seigneur vous expose-t-elle souvent, dans votre vie quotidienne, dans vos relations familiales, dans l'Eglise et au travail ? Nous ne serons pas si prompts à penser que nous avons raison, si la lumière brille. Elle n'est pas pour les autres, elle est pour moi-même, sinon je finis par voir tous les problèmes des autres et aucun des miens. En considérant la position des fenêtres, vous verrez qu'aucun recoin ne peut demeurer dans l'ombre. Un endroit obscur permet au serpent de s'y dissimuler. Il n'y a pas d'ombre ou d'obscurité dans le Seigneur ! Trop souvent, nous refusons que le Seigneur touche telle ou telle chose en nous ; nous préférons conserver un recoin sombre. Mais alors nous restons sur le seuil, nous ne pouvons pas avancer. Plus vous avancerez, plus il y aura de lumière. Mais ne vous enfuyez pas, car il n'y a pas que des fenêtres ; il y a aussi des palmiers !

Lecture: Romains 14

**La porte est une merveilleuse allée décorée
de palmiers : l'expérience de la vie et du salut**

*« Et il y avait aux chambres des fenêtres fermées, ainsi qu'à leurs piliers, en dedans de la porte, tout autour, et de même aux avances ; et les fenêtres tout autour donnaient vers l'intérieur ; et sur les piliers il y avait **des palmiers** »* (Ez. 40:16, Darby). Dans tout ce bâtiment, nous ne voyons qu'une seule décoration, qu'un seul ornement. De chaque côté de la porte, aux ouvertures des chambres, il y a des colonnes, des poteaux ; sur chaque poteau est sculpté un palmier. D'autre part, les portes sont si hautes qu'il y a peut-être même des palmiers sculptés les uns au-dessus des autres.

En tout cas, en entrant par cette porte, vous ne voyez pas que des colonnes, mais des palmiers ! N'aimez-vous pas cette image ? La Bible parle beaucoup des palmiers, surtout en relation avec la maison du Seigneur. La première mention, nous la trouvons dans Exode 15. Dans le désert, après l'expérience amère de Mara où, parce qu'il n'avait plus rien à boire, le peuple a murmuré au point de regretter les sépulcres de l'Egypte, le Seigneur les a conduits à Elim (Ex. 15:27 ; Nb. 33:9), dont le nom signifie « palmiers » (au pluriel), parce qu'il s'y trouvait 70 palmiers et 12 sources. Quel endroit merveilleux ! Cela fait penser à un magnifique lieu de vacances. Si nous ne parlons que des chambres des gardiens, des épreuves et de la lumière qui nous expose, nous commencerons à avoir peur de traverser la porte ; c'est pourquoi, nous devons voir combien cet endroit est beau, grâce à tous les palmiers qui s'y trouvent.

Dans la Bible, **le palmier parle du salut par la vie, par la force du Seigneur** ; en hébreu, le mot « palmier » a la même racine étymologique que le mot « force ». Le palmier est également relié au salut, car quand le Seigneur est entré à Jérusalem (Mat. 21:9), la foule l'a acclamé en brandissant des branches de palmier et en

criant « Hosanna » (« Seigneur, sauve ! » - une citation du Psaume 118:25-26) ! C'était l'accomplissement de Zacharie 9:9, c'était le Roi venant apporter le salut, monté sur un ânon. A ce moment-là, le Seigneur Jésus n'est pas venu pour s'asseoir sur un trône, alors même qu'il était réellement le Roi ; mais il s'est humilié afin d'apporter le salut. La foule a salué le Roi-Sauveur avec des branches de palmiers. Le Psaume 92 dit aussi : « *Les justes croissent comme le palmier, ils s'élèvent comme le cèdre du Liban* » (v. 13). Le Seigneur Jésus, le Juste, n'est pas venu avant tout pour nous juger ; il est venu accomplir la justice de Dieu pour nous, afin que nous soyons sauvés. Paul a dit : « *Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous **sauvés par sa vie*** » (Rom. 5:10).

Lecture: Romains 15

La porte qui nous donne accès au temple saint de Dieu est un merveilleux endroit, comme Elim ! Venez donc passer du temps dans cette merveilleuse porte ! N'ayez pas peur, car nous y trouvons le salut. Le Seigneur nous expose et nous juge afin de nous sauver. C'est pourquoi les chambres des gardiens sont entourées de merveilleux palmiers. N'est-ce pas un endroit magnifique ?

Les colonnes sur lesquelles sont sculptés les palmiers montrent à quel point l'œuvre du Seigneur est solide et permanente. Son salut est éternel ; non seulement vous ne perdrez pas votre salut, mais vous serez de plus en plus sauvés ! Plus vous pénétrerez dans cette porte, plus vous expérimenterez de salut. Dans Apocalypse 7, nous voyons aussi des palmes qui accompagnent les louanges célébrant la victoire du Seigneur : *« Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. ¹⁰Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. ¹¹Et tous les anges se tenaient autour du trône, des vieillards et des quatre êtres vivants, ils se prosternèrent sur leur face devant le trône, et ils adorèrent Dieu, ¹²en disant : Amen ! La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance, et la force, soient à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen ! »* (Apoc. 7:9-12). Sa vie n'est pas seulement glorieuse et puissante, mais victorieuse ! Le Seigneur peut nous sauver parfaitement, il est merveilleux.

Mais nous n'expérimentons pas un tel salut d'un seul coup. C'est pourquoi Romains 5 parle du fait que nous *« serons sauvés par sa vie »* (v. 10). Paul a aussi dit dans Philippiens : *« Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection »* (Phil. 3:12).

Lecture: Romains 16

Les fils de Tsadok : le privilège de s'approcher de Dieu pour être à son service

Le livre d'Ezéchiel met l'accent sur le sanctuaire, le saint des saints. A cet endroit, même les Lévites ne peuvent pas tous entrer ! Les Ecritures nous montrent qu'il existe une différence entre les Lévites et la famille des fils de Tsadok, particulièrement durant le royaume de mille ans. Tous peuvent entrer dans le parvis extérieur, mais à partir de là, il y a une différence. Ceux qui ont été infidèles quand le peuple est tombé dans l'idolâtrie et l'ont aidé à adorer les idoles, n'ont pas le droit de s'approcher du Dieu saint ; ils n'ont le droit de servir que dans le parvis extérieur, comme gardiens : *« De plus, les Lévites qui se sont éloignés de moi, quand Israël s'égarait et se détournait de moi pour suivre ses idoles, porteront la peine de leur iniquité... ¹²Parce qu'ils l'ont servi devant ses idoles, et qu'ils ont fait tomber dans le péché la maison d'Israël, je lève ma main sur eux, dit le Seigneur, l'Eternel, pour qu'ils portent la peine de leur iniquité. ¹³Ils ne s'approcheront pas de moi pour être à mon service dans le sacerdoce, ils ne s'approcheront pas de mes sanctuaires, de mes lieux très saints ; ils porteront la peine de leur ignominie et des abominations qu'ils ont commises. ¹⁴Je leur donnerai la garde de la maison, et ils en feront tout le service et tout ce qui doit s'y faire. »* (Ez. 44:10, 11-14). Il est certes bon d'être un portier dans la maison de l'Eternel (Ps. 84:11), mais il vaut encore mieux se tenir dans le saint des saints, là où Dieu demeure. Une minorité, les fils de Tsadok, sont restés fidèles et jouissent du merveilleux privilège de servir dans la maison et de s'approcher de Dieu : *« Mais les sacrificateurs, les Lévites, fils de Tsadok, qui ont fait le service de mon sanctuaire quand les enfants d'Israël s'égarèrent loin de moi, ceux-là s'approcheront de moi pour me servir, et se tiendront devant moi pour m'offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur, l'Eternel »*

(Ez. 44:10-15). Beaucoup de gens veulent servir le Seigneur, mais n'ont pas appris à vivre dans sa présence, à s'approcher de lui. Entretenir une relation proche avec lui est le meilleur service. Que préférez-vous : accomplir de nombreuses tâches et être actifs dans beaucoup de services dans le parvis extérieur, ou vous réjouir de la présence du Seigneur ? Vous rappelez-vous les deux sœurs, Marthe et Marie ? Laquelle êtes-vous ? Le Seigneur n'a pas dit que toutes les deux ont choisi la bonne part, mais : « *Marie a choisi la bonne part* » (Luc 10:42). Apprenez à choisir la meilleure part !

Lecture: 1 Corinthiens 1

L'importance de la fidélité aux yeux du Seigneur

Les autres Lévites pourront être des gardes et des cuisiniers. Il est vrai que ce sont de bonnes fonctions ; mais seuls les fils de Tsadok peuvent entrer et servir Dieu dans sa présence ! Ce n'est pas leur compétence, leur capacité à accomplir des œuvres puissantes ou leur connaissance qui les qualifient, mais leur fidélité. Pour le Seigneur, la fidélité est plus importante que la capacité à accomplir des tâches. Nous avons vu beaucoup de personnes capables qui n'étaient pas fidèles, mais aussi beaucoup de personnes pas forcément douées mais fidèles ! Si le choix m'était offert, je dirais au Seigneur : « Je ne souhaite pas tellement être capable, mais je veux être fidèle. »

Seuls ceux qui ont été fidèles au temps de la dégradation du peuple, c'est-à-dire les fils de Tsadok, peuvent entrer dans le parvis intérieur. Beaucoup aujourd'hui ne veulent pas bâtir l'Eglise, mais se sentent libres de faire ce qu'ils veulent. Avez-vous le choix ? Etes-vous libres de faire tout ce que vous voulez, tant que ce n'est pas un péché ? Alors vous êtes présomptueux ! Pourquoi nous limitons-nous et ne faisons-nous pas tout ce que nous voulons ? Parce que Dieu a un plan, un dessein ! Les Israélites autrefois n'ont pas suivi le plan de Dieu, ils ont fait ce qui leur convenait. Les Lévites ont suivi le mouvement ; ils ont soutenu l'idolâtrie et ont fait ce qui plaisait au peuple, au lieu de faire ce que Dieu voulait. Voilà pourquoi Dieu dit dans Ezéchiel 44 que ces Lévites devront porter la conséquence de leur péché. C'est une terrible punition que d'être un Lévite et de ne pas avoir le droit de s'approcher de Dieu ! Un tel Lévite a perdu sa part, son héritage. C'est une affaire très sérieuse.

Etre accueillis par le Seigneur implique donc différents aspects. Nous pensons très vite : « J'ai reçu le Seigneur, je suis sauvé, tout est en ordre. » Si c'était le cas, il n'existerait plus aucun problème

parmi les croyants, ni personnel, ni les uns avec les autres. Nous louons le Seigneur pour cette merveilleuse image qui nous montre le chemin ! Après avoir passé par la première porte, vous avez quitté le domaine profane et commun pour entrer dans un endroit saint ; beaucoup de gens peuvent venir là. Mais il y a un autre domaine, plus saint et plus élevé que le parvis extérieur. Nous avons été accueillis sur le seuil, mais nous voulons aussi expérimenter l'accueil du Seigneur dans le parvis ; puis nous voulons monter les marches suivantes et passer la porte intérieure pour être reçus par lui dans le parvis intérieur ! Finalement, nous voulons monter les dix marches devant la porte du temple pour entrer dans la présence de Dieu.

Toutes ces séparations nous montrent combien notre Dieu est saint. Pour entrer dans sa présence, nous devons aussi être saints. Ne demandez pas quelle en est la raison, c'est sa volonté, tout simplement. Cependant, il a tout préparé en devenant pour nous une telle porte, afin de nous qualifier pour que nous puissions nous approcher de lui.

Lecture: 1 Corinthiens 2

Venir préparés à la réunion

Dans le parvis extérieur, l'endroit où se trouve les salles à manger est différent du reste de l'espace ; orné d'un magnifique pavé, il est mis à part pour la célébration d'un merveilleux festin. De même, j'espère que nous nous préparons avant chaque réunion, que nous ne venons pas dans notre moi, avec précipitation, au dernier moment, sans que notre esprit soit même prêt à prier, et avec des pensées qui continuent à être occupées par beaucoup de choses, y compris le travail. Ne soyons pas présents de corps, mais spirituellement absents. Paul, lui était présent d'esprit même quand il était absent de corps (1 Cor. 5:3 ; Col. 2:5) ! Nous devrions nous préparer pour les réunions, particulièrement en ce qui concerne la Table du Seigneur.

Nous savons tous, lorsque nous nous rendons à un mariage, qu'une tenue inappropriée serait une offense envers le marié et la mariée. Et pourtant, trop de croyants ont l'habitude d'aller à la réunion d'une manière routinière, sans avoir cette attente intérieure : « Seigneur, quand reviendras-tu enfin ? » L'atmosphère où nous célébrons une telle fête est particulière, un avant-goût du festin des noces de l'Agneau ; nous ne pouvons pas venir habillés de vêtements communs, nous devons revêtir Christ. C'est un lieu particulier, l'atmosphère y est divine. Le jour du Seigneur, nous venons chaque fois à un festin, avec une grande réjouissance. Quand nous allons à une réunion, nous ne nous rendons pas à un culte, nous allons célébrer une fête, nous allons à un festin ! C'est très important ! Nous devons apprendre à célébrer une telle fête avec le Seigneur. Nulle part dans le monde vous ne trouverez une fête et un festin comme dans le parvis du temple saint de Dieu !